

Bonne Volonté dans les Affaires Mondiales

Bulletin
Bonne Volonté
Mondiale
Parution 2
2023



Vers une Nouvelle Spiritualité: Construire des ponts pour un monde intégré

Dans un monde de diversité, nous sommes à la croisée de chemins, à la recherche d'une nouvelle spiritualité qui comble les lacunes et nous unit en tant que communauté mondiale. Nous nous rendons compte que notre planète est une entité unique, entrelacée de défis communs et d'un destin collectif. Les ponts métaphoriques représentent notre voyage vers une intégration fonctionnelle et consciente.

Nous devons transcender les systèmes de croyance étroits, en embrassant notre mosaïque culturelle. La création de structures d'intégration nécessite des espaces ouverts de dialogue et de collaboration, où la sagesse ancienne rencontre l'innovation moderne. Ces structures favorisent la compassion, la tolérance et le respect, supprimant le séparatisme des religions, de nationalité et d'idéologie. Construire des ponts pour un monde intégré nécessite le courage, l'humilité et l'engagement envers l'harmonie. Nous devons reconnaître notre interdépendance et nourrir un sentiment d'appartenance à une famille mondiale. Ensemble, nous aspirons à un avenir durable, tissé par la compréhension que nous sommes des fils interdépendants dans le tissu de l'existence.

Ce bulletin espère engager votre pensée créative et inspirer une action juste dans un esprit de bonne volonté. §

La convergence de
la Spiritualité et des
pratiques psycho-
énergétiques

Intégrer la Science,
la Technologie et la
Nature ?

Transformer
les Systèmes
Alimentaires

La Loi des Droits de
l'Homme: Une Vision
du Monde Intégrée



La psychologie est une science humaine relativement récente. Elle est apparue à la fin du XIXe siècle en Europe et aux États-Unis. Au cours du XXe siècle, cinq courants principaux se sont développés. Pour expliquer ces différentes approches de la psychologie, Roberto Assagioli a comparé la personnalité à une maison : les comportementalistes ont étudié l'« extérieur », ce qui est directement visible et mesurable dans le comportement humain.

Les psychanalystes ont sondé les fondations de la maison, pénétrant les profondeurs de l'inconscient pour expliquer ce qu'il en est des traumatismes passés qui ont pu créer une blessure narcissique, dont les symptômes apparaissent de façon détournée dans le présent. La vision quelque peu pessimiste et réductrice de l'être humain conçu par la psychanalyse orthodoxe a été contrebalancée par un nouveau mouvement dans les années 1950, la psychologie humaniste.

Les psychologues humanistes ne nient pas l'existence du traumatisme de l'enfance mais, en même temps, reconnaissent la possibilité de le surmonter à l'aide de qualités inhérentes à la conscience, telles que l'empathie, la résilience, la recherche de sens,

Vincent Claessens est praticien et formateur en psychosynthèse et auteur du livre *Les sept rayons d'énergies en psychosynthèse*.

Ils étudient les différents niveaux de besoins humains. Ils voient la « maison psychologique » comme ayant plusieurs étages.

La psychologie transpersonnelle

a émergé de ce concept dans les années 1960, explorant les dimensions spirituelles de la psyché. La psychosynthèse en fait partie. C'est une approche intégrée de l'être humain et une vision spirituelle qui ouvre l'étude de la psyché à de nouvelles perspectives. Au sommet de la maison de la psyché, on peut concevoir une terrasse qui permet l'observation et un lien de conscience avec le macrocosme.

La psycho-énergétique est le cinquième courant qui gagne en popularité aujourd'hui. Il étudie les interactions et la transformation de toutes sortes d'énergies, à la fois microcosmiques et macrocosmiques. L'étude des sept rayons d'énergie et de leur expression psychologique fait partie de cette nouvelle psychologie. Cette compréhension peut nous conduire à une compréhension plus profonde de nous-mêmes. Mieux se comprendre nous permet non seulement de nous transformer, mais aussi d'ajuster nos attitudes et nos comportements dans nos interactions avec les autres.

Avoir une perception de la façon dont les énergies universelles se manifestent dans notre vie peut mener à des relations plus saines. Par exemple, nous pouvons avoir du mal à comprendre le comportement particulier de quelqu'un. Mais très souvent, nous évaluons cette personne du point de vue limité de nos propres expériences et préférences personnelles, qui forment un filtre à travers lequel nous observons; cela crée notre subjectivité, qui à son tour conduit à notre incapacité à comprendre les autres. De plus, nous avons tendance à

interpréter le comportement des autres à travers le prisme de nos valeurs et de notre idiosyncrasie psychologique, c'est pourquoi il est si important de connaître les forces et les énergies qui nous conditionnent afin de regarder le monde plus objectivement. L'étude des sept rayons contribue à une meilleure compréhension de la complexité de toute une gamme d'attitudes et de comportements psychologiques.

La psychosynthèse transpersonnelle propose des exercices qui visent à créer une harmonie à l'intérieur et autour de nous, à travers différentes étapes d'un voyage qui nous conduit à réaliser consciemment notre potentiel spirituel, afin d'exprimer les rayons d'énergie en qualités positives. Certaines techniques de transmutation énergétique utilisées en psychothérapie ont une place importante dans la psycho-énergétique. Ici, l'objectif n'est pas seulement notre bien-être individuel, mais aussi notre engagement à améliorer le monde (les deux sont liés).

Des qualités spirituelles comme la compassion, la bienveillance et l'altruisme commencent à attirer l'attention des universitaires. L'Université de Stanford a créé le *Centre pour la Recherche et l'Éducation sur la Compassion et l'Altruisme* (CCARE). Il propose une approche pour développer la compassion. Voyons comment cela s'applique à la crise écologique :

1. **Responsabilité** : Qu'est-ce qui dans ma vie contribue à la souffrance de la terre ?
2. **Sensibilité** : Visualisez la fin de la souffrance humaine, animale et végétale et ses effets futurs.
3. **Motivation** : Dans quel monde est-ce que je veux vivre (en tenant compte de ce dont le monde a besoin) ?
4. **Mesure** : Quelles mesures puis-je prendre ?

La compassion nous permet d'éviter les impasses de l'éco-anxiété, du fatalisme ou de l'indifférence. Nous pouvons alors comprendre l'utilité pratique de la psychologie transpersonnelle et son extension, la psycho-énergétique.

La psycho-énergétique ne doit pas être considérée comme une discipline développée uniquement à partir de la psychologie. Pour obtenir une image plus complète, elle devrait être considérée comme s'appuyant sur plusieurs disciplines, telles que la philosophie ésotérique, l'astrologie, les neurosciences, l'écologie et, dans une certaine mesure, certaines idées de la physique quantique. La psycho-énergétique ne considère pas les êtres humains isolément. Elle les étudie dans leurs relations avec leur environnement social, avec la nature et avec l'univers. C'est là qu'elle se rapproche de l'écologie, car elle partage une notion commune : l'interdépendance, qui n'est pas seulement un concept intellectuel, mais un fait réel et observable dont nous prenons de plus en plus conscience en regardant la nature et le changement climatique.

L'interdépendance nous permet de percevoir l'unité organique entre divers éléments d'un ensemble plus vaste. Cela nous rapproche de la vision holistique des grandes traditions spirituelles. Qu'ils soient amérindiens, bouddhistes ou chamaniques, ils ont tous insisté sur l'unité essentielle. Le fait que l'interdépendance de chaque élément qui compose notre monde se révèle maintenant à nos yeux devrait nous aider à nous éloigner de la vision matérialiste et séparatiste qui prévaut depuis le XVII^e siècle, vers une vision plus inclusive de la réalité.



Le matérialisme scientifique nous oblige encore à penser que la conscience émerge du cerveau, comme si elle était le résultat de l'évolution de la matière cérébrale. Mais ce paradigme est en train de changer. Beaucoup de chercheurs admettent maintenant que cette conception ne peut pas expliquer certains phénomènes psychiques.

En cette période de transition et de changements multiples, notre questionnement actuel, nos réflexions, nos observations et nos intuitions

tendent à remettre en question l'approche purement matérialiste. La révolution intérieure est en cours, et des changements majeurs découleront de cette ouverture de la conscience vers des valeurs plus humaines et spirituelles.

« *Le futur ordre mondial sera l'expression efficace d'une fusion du mode de vie spirituel intérieur et du mode d'action extérieur civilisé et culturel* ». [1] §

1. Alice Bailey, *Extériorisation de la Hiérarchie* 194
>> bit.ly/40lhBot

INTÉGRER LA SCIENCE, LA TECHNOLOGIE ET LA NATURE ?

Depuis l'aube de l'ère industrielle, la progression de la science et de la technologie a apporté de grands dons à l'humanité. Mais cela a davantage miné la relation spirituelle instinctive que les êtres humains avaient autrefois avec la terre, la faune et la flore. Alors que la combustion à grande échelle des combustibles fossiles a commencé à alimenter sérieusement de nouvelles machines incroyables, elle a déclenché le début de ce que l'on peut seulement appeler une vision du monde désintégrée, qui nous est maintenant directement reflétée à travers les écosystèmes pollués et dysfonctionnels de la Terre.

Néanmoins, ce n'est qu'une menace perçue pour la vie de toute l'humanité – un ennemi commun sous la forme du réchauffement climatique – Cela a suffisamment alarmé les nations du monde pour qu'elles commencent à se mobiliser autour d'un nouvel état d'esprit du «développement durable». Et bien que nous puissions dire que cela représente l'humanité se réveillant

de son état de rêve désintégratif, elle doit encore ajuster sa vision à l'aube d'un nouveau jour et de voir les choses sous un jour différent. Car la notion de développement durable reste liée à l'état d'esprit qui a placé l'humanité dans sa position critique en premier lieu – l'état d'esprit concret et scientifique de mesure et de l'approche scientifique actuelle comme une période de transition qui pourrait aider à limiter les dommages, mais pour l'instant, elle ne contient aucune impulsion, aucune vision, aucun récit digne de former une nouvelle vision du monde intégré qui unisse la science masculine à la nature féminine.

Comme l'écrivait la poétesse et activiste politique Muriel Rukeyser, « *L'Univers est fait d'histoires et non d'atomes* ». L'humanité se nourrit de récits qui lui donnent un sens de la place et de la perspective dans le schéma global des choses. Le conférencier et auteur Charles Eisenstein est un bon exemple parmi les nombreux conteurs à l'esprit scientifique qui construisent des ponts

entre la mentalité dominante de contrôle du réchauffement climatique par la réduction des émissions de carbone et une nouvelle façon de penser la Nature dans sa globalité. Reconnaissant que la culture mondiale est immergée dans une « histoire de séparatisme » destructeur, son travail présente une « histoire d'inter-être » s'inspirant des idées de la philosophie orientale et des peuples autochtones. Il écrit ceci :

« Une compréhension émergente parmi de nombreux environmentalistes est que nous avons commis une erreur scientifique, stratégique, rhétorique et politique en réduisant la crise écologique au climat, et la crise climatique au carbone. La Terre est mieux comprise comme un être vivant avec une physiologie complexe, dont la santé dépend de la santé de ses organes constituants. Ses organes sont les forêts, les zones humides, les prairies, les estuaires, les récifs, les prédateurs supérieurs, les espèces clés, le sol, les insectes et, en fait, chaque écosystème intact et chaque espèce sur terre. Si nous continuons à les dégrader, les drainer, les couper, les empoisonner, les paver, les tuer, la terre mourra d'un million de coupures. Elle mourra d'une défaillance d'organe, peu importe les niveaux de gaz à effet de serre. »

Il poursuit en disant : *« La conservation ne signifie pas « utiliser plus lentement » ou « conserver pour plus tard ». Ce que le mot signifie vraiment, c'est servir. Servir ensemble. Servir quoi ? Servir la vie. C'est une erreur rhétorique que de formuler l'environmentalisme autrement que par l'amour de la nature, l'amour de la vie. »*^[1]

Cela soulève la question intéressante de savoir comment nous servons la Nature dans le sens de l'évolution – quel est son objectif et comment la science et la technologie peuvent-elles s'intégrer dans

le schéma d'une manière entièrement positive ? Cette question est intrigante, surtout à la lumière des enseignements ésotériques, comme le montre le passage suivant des écrits d'Alice Bailey : *« ... les deux mille cinq cents prochaines années apporteront tellement de changements et rendront possible le travail de tant de soi-disant « miracles » que même l'apparence extérieure du monde sera profondément altérée ; la végétation et la vie animale seront modifiées et développées, et de façon si importante que ce qui est latent dans les formes des deux règnes sera amené à s'exprimer par le flux plus libre et la manipulation plus intelligente des énergies qui créent et constituent toutes les formes. »*^[2]

Depuis que cela a été écrit (1930), le pouvoir créateur de l'humanité a explosé, et la manipulation de la science et de la technologie du règne minéral a évolué vers les formes de la faune, de la flore et même de la vie microbienne de la planète. En fait, le vaste concept de biotechnologie englobe un éventail de procédures pour modifier les organismes vivants à des fins humaines. Une pratique ayant ses origines dans la domestication des animaux et la culture des plantes qui a progressé pas à pas à travers les âges vers la nouvelle science naissante de la biologie synthétique. Ce n'est rien de moins que la conception (ou la refonte) de la biologie elle-même – la vision étant une technologie verte qui change le monde et qui sauve le monde. Cependant, la légitimité de traiter la nature vivante comme un autre matériau pour l'ingénierie doit être une plus grande préoccupation pour l'humanité. Alors que les bioéthiciens, les spécialistes des sciences sociales, les décideurs politiques et les experts du risque délibèrent sur les nombreuses ►

nouvelles questions découlant de la biotechnologie, la voie générale du développement, la direction qu'il devrait prendre et dont l'intérêt devrait être pris en compte ne sont pas discutés aussi fréquemment et ouvertement qu'ils devraient l'être.

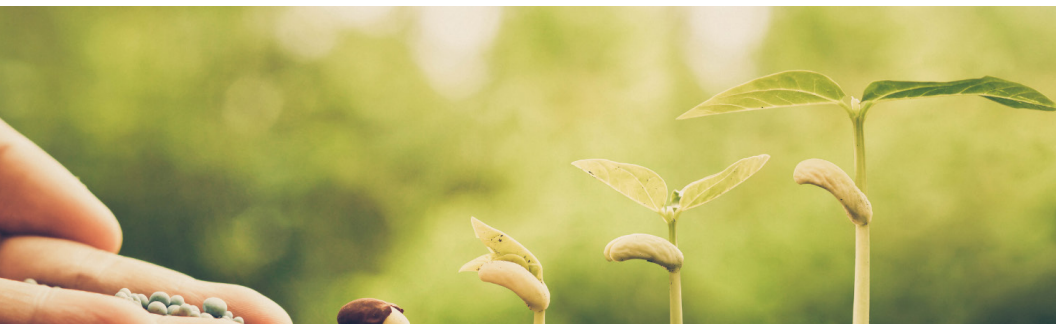
Cette préoccupation est soulignée par l'artiste et designer Dr. Alexandra Daisy Ginsberg, connue pour ses œuvres qui explorent la relation entre les humains, la technologie et la nature. Son travail est un examen de l'impulsion humaine pour concevoir un monde « meilleur » : « *Le design est la transmission des idées à travers les choses, « Mais comment pouvons-nous juger si les nouvelles idées sont de bonnes choses lorsque les conceptions elles-mêmes deviennent invisibles?* » Ce commentaire fait référence à la nouvelle voie de la bio-ingénierie, qui, plutôt que de créer des produits tangibles, modifie la façon dont la nature se comporte au fil du temps. Du point de vue de la science ésotérique, la réponse à savoir si une idée est une bonne chose ou non se trouve dans la dernière partie du passage cité des écrits d'Alice Bailey et la question : est-ce que cela aide à exprimer ce qui est latent dans l'expression de toute forme de vie particulière ?

Bien qu'il soit difficile pour l'humanité de comprendre le sens de cette question à son stade actuel de développement, le fait que de nombreux débats éthiques se déroulent actuellement dans les sciences de la vie est un signe encourageant. En fin de compte, c'est le but derrière les actions de l'humanité qui décide si une action est moralement bonne ou non. Et c'est là que réside l'importance du travail de Mme Ginsberg – en utilisant son art et son travail de conception pour poser

des « questions perturbatrices » et stimuler le débat sur ce que « mieux » signifie dans le contexte de la création d'un monde « meilleur ». « *L'impératif de notre époque, » dit-elle, « est de poser de meilleures questions sur le chemin sur lequel se trouve l'humanité, c'est-à-dire d'utiliser la créativité humaine pour résoudre de meilleurs problèmes, et non de s'attaquer constamment aux problèmes découlant de mauvaises relations avec l'environnement planétaire.* »

Pour donner un exemple pratique, sa dernière installation s'appelle Machine Auguries au Musée d'Art de Tolède. Elle aborde la crise de la diminution des populations d'oiseaux au cours des décennies en raison des effets du bruit et de la pollution lumineuse. L'installation pose la question « Que se passera-t-il sans les oiseaux ? » Au début, un réseau d'éclairage imite les couleurs d'un lever de soleil, et lorsque les teintes commencent à changer, un rouge-gorge chante, pour ensuite recevoir une réponse générée par la machine. Finalement, il ne reste plus qu'un chœur d'aube généré par la machine, et le spectateur est livré, sous la lumière vive de la galerie, à l'expérience d'être « en l'absence de la nature » et aux questions et aux sentiments les plus intimes qui en découlent.

Ceci, et beaucoup d'autres installations de Daisy Ginsberg, répondent à certains des nombreux problèmes qui découlent de la relation conflictuelle que nous avons avec la nature et la technologie, et le chevauchement croissant entre le réel et l'irréel. L'humanité peut-elle saisir l'occasion que cela présente de réexaminer ce qu'elle veut et ce qu'elle



valorise dans la vie ? L'avenir peut-il voir l'émergence d'une vision mondiale intégrée qui embrasse la perspective des écologistes comme Charles Eisenstein, qui voient la Terre comme un superorganisme vivant et utilisent la science et la technologie pour la servir en stimulant son développement ultérieur ? La réponse à cela, comme à tous les nombreux problèmes de l'humanité, réside dans la croissance de la bonne volonté. La « volonté » est la force la

plus puissante de l'univers, et lorsque la volonté humaine est correctement alignée sur la volonté divine, elle est une force imparable. Et alors que la force de la bonne volonté est appliquée à toutes les formes dans tous les règnes de la Nature, alors pourrions-nous voir la marche continue vers les niveaux abstraits et superphysiques de la réalité, et ce qui se trouve au sommet La hiérarchie d'être de Platon comme forme ultime – *La Forme du Bien*. §

1. Charles Eisenstein, *How the Environmental Movement Can Find Its Way Again*

>> bit.ly/43ooM0r

2. Alice Bailey, *Esoteric Psychology* | 83

>> bit.ly/3SWkvxh

3. Ref: Synthetic Aesthetics >> bit.ly/44qkwib, On Shaping the Future through Design >> bit.ly/3rtEb2k, Designing Nature >> bit.ly/3Ocka8j

4. Ref: Daisy Ginsberg, *Machine Auguries*

>> bit.ly/43rdkB6

5. Plato's Form of Good, 1000-Word Philosophy, An Introductory Anthology >> bit.ly/44qmD5H

TRANSFORMER LES SYSTEMES ALIMENTAIRES

La pensée, l'énergie et les ressources (capital, travail, créativité, etc.) orientées vers la résolution des problèmes auxquels est confronté notre monde interdépendant continuent d'être largement motivés par la concurrence entre des entités distincte principalement

consacrées à leurs propres intérêts (entreprises et États-nations, entre autres). Cependant, en même temps, il y a une abondance d'énergie visant à construire des relations plus coopératives et justes. La concentration et la créativité de bon nombre de ces

initiatives sont parmi les aspects les plus encourageants de notre époque.

La plupart des initiatives visant à résoudre des problèmes mondiaux se concentrent sur des solutions matérielles. Compte tenu de l'orientation matérielle de l'ère que nous quittons, ce n'est pas surprenant. On reconnaît moins la nécessité de transformer l'esprit et la qualité des relations, des aspirations et des perspectives qui sont à l'origine des problèmes[1].

La compréhension que la crise évolutive à laquelle nous sommes confrontés en tant qu'espèce est essentiellement une crise spirituelle qui n'a cessé de croître au cours des dernières décennies. Comme le fait remarquer Otto Scharma du Massachusetts Institute of Technology : « Vous ne pouvez pas changer le système à moins de changer l'état d'esprit ou la conscience des gens qui mettent en place ce système. La vraie question est de savoir comment y parvenir ».[2]

Les Objectifs de Développement Durable des Nations Unies, acceptés par tous les pays, sont parfois considérés comme égarés dans leur focalisation sur des objectifs matériels quantifiables – manquant les changements profonds nécessaires dans la conscience et éloignant l'attention de la question critique, « Comment changer les mentalités établies ? »

Les ODD font essentiellement le pont entre l'esprit matériel du présent et quelque chose de nouveau. Sans certains fondements dans la mentalité des gouvernements précédents, les principaux secteurs des affaires et de l'industrie, les organismes professionnels et les autorités locales (les centres de pouvoir des sociétés modernes) ne les

auraient jamais considérés autrement que des aspirations et des idées visionnaires, et n'auraient certainement pas approuvé et engagé les objectifs de la manière avec laquelle ils le font actuellement.

Le nouvel élément, et certains diraient « spirituel » ou (comme l'ONU l'appelle, « transformationnel ») dans les Objectifs est qu'ils sont interdépendants. En d'autres termes, c'est une approche globale du développement humain et de la résolution des problèmes de l'humanité, centrée sur la compréhension des droits et libertés de tous les êtres humains, parallèlement à la reconnaissance que les objectifs s'appliquent aux niveaux local et mondial. Ils cherchent également à relever les défis dans les régions pauvres et riches. Cette approche intégrée conduit les nations et les peuples à la réalisation fondamentale que la Terre est Une et l'Humanité est Une – et les problèmes auxquels nous sommes confrontés nous obligent à penser et à planifier dans cette perspective.

Il convient également de noter qu'il existe des objectifs et des cibles visant une transformation des valeurs, comme l'objectif 12 « Assurer des modes de consommation et de production durables », ce qui exige des changements généralisés dans la compréhension de ce qui est utile et souhaitable.

Il a conduit, par exemple, au programme national pour une consommation durable du gouvernement fédéral allemand, visant à garantir aux consommateurs un large choix de produits et de services respectueux de l'environnement et socialement viables.[3]

L'agriculture, la production alimentaire et la distribution sont transformées par les

problèmes locaux et mondiaux de la faim, de la santé, de la perte de biodiversité, de la pollution environnementale et du fossé croissant entre l'extrême richesse et l'extrême pauvreté. Ils sont également transformés par une vision globale des systèmes. Bien que les changements se produisent à un rythme beaucoup plus lent que beaucoup aimeraient, ce sont des domaines où une nouvelle spiritualité de plénitude et d'intégration commence à avoir un impact significatif.

Du point de vue de la sagesse ancienne, les crises interdépendantes de la faim, de la malnutrition et de la dévastation de l'environnement reflètent un besoin de transformer la qualité des relations au sein de la famille humaine et entre les différents règnes de la nature. Mais comme le demande Scharma – comment y parvenir, et le faire à grande échelle, quand cela exige une capacité de penser et de participer à la vie depuis la perspective de l'âme ou de la nature de Bouddha ? Du point de vue de huit « points d'acupuncture pour la transformation sociale » (y compris le sol, l'alimentation et la justice climatique ; la consommation et le bien-être planétaire ; et la gouvernance et la démocratie), le Presencing Institute exploite un large éventail de laboratoires avec des participants du monde entier qui expérimentent des techniques pour transformer « les systèmes d'exploitation sous-jacents de l'ego-système vers la conscience de l'éco-système[4] ».

Depuis des décennies, des agriculteurs, des nutritionnistes et des penseurs pionniers d'une grande variété de milieux autochtones, spirituels et éthiques ont développé des approches de l'agriculture axées sur la qualité des aliments produits et sur le soin et l'amour portés au monde naturel. Leurs

découvertes commencent maintenant à avoir un impact sur les plans nationaux et mondiaux pour une approche plus durable et régénératrice de l'agriculture. L'un des leaders les plus influents dans ce domaine est le mouvement d'agriculture biodynamique inspiré par Rudolf-Steiner, qui souligne que l'agriculture « ne consiste pas seulement à cultiver des terres agricoles, à transformer et à échanger de bons aliments, mais aussi sur le développement de l'homme et de la terre. » La Biodynamic Federation Demeter International, basée à Darmstadt, en Allemagne, représente 36 organisations nationales avec plus de 7000 agriculteurs dans 65 pays.[5] Comme le souligne Dan McKanan, chercheur à la Harvard Divinity School, tout le mouvement environnemental a été « enrichi par l'anthroposophie » de telle sorte que l'agriculture biodynamique est aujourd'hui un acteur majeur du mouvement bio.[6]

Basé dans le désert égyptien, SEKEM s'inspire de la pensée anthroposophique. Travaillant avec une vision globale d'établir une « économie de l'amour », il comprend un réseau de fermes biodynamiques, des sociétés commerciales produisant des produits biologiques et biodynamiques, une école Waldorf et une école communautaire pour les enfants de groupes défavorisés, ainsi que l'Université d'Héliopolis pour le développement durable. Lorsque le fondateur est revenu d'Autriche pour sa patrie l'Égypte en 1975, il a été inspiré pour établir un programme de renouveau social, culturel et spirituel, mêlant les idées de Steiner à l'islam et à la pensée égyptienne antique – le nom Sekem signifiant « vitalité du soleil »[7].

Peut-être l'exemple le plus notable d'une conscience spirituelle émergente ►

ayant un impact sur les approches des Objectifs de Développement Durable sur la production alimentaire, la nutrition et l'éradication de la pauvreté est la Conscious Food Systems Alliance – « un mouvement de praticiens de l'alimentation, de l'agriculture et de la conscience » organisé par le Programme des Nations Unies pour le Développement. Les membres comprennent une diversité de groupes comme Food Sense Wales – visant à influencer la façon dont les aliments sont produits et consommés au Pays de Galles, le Centre pour le savoir autochtone et le développement organisationnel, au Ghana – apportant les perspectives autochtones au travail de développement communautaire, et le Centre d'études sur la durabilité de l'Université de Lund,

1. BBC Radio 4, Shared Planet (1 October 2013)

>> bit.ly/3rxWHXo

2. The Conscious Food Systems Alliance, Transforming Food Systems from Within

>> bit.ly/3roeu31

3. BMEL, National Programme for Sustainable Consumption

>> bit.ly/3K324nN

4. u-school, Acupuncture Points

en Suède – “un centre de recherche sur la durabilité de classe mondiale”; Les membres de l'Alliance partagent l'objectif de « soutenir les gens de tous les systèmes alimentaires et agricoles afin de cultiver les capacités internes qui activent le changement systémique et la régénération. L'Alliance suggère qu'il faut travailler non seulement sur les politiques, la recherche et les projets, la mise en œuvre, mais aussi sur les moteurs internes des comportements individuels, collectifs et institutionnels.[8]

Des petits groupes locaux aux grandes initiatives au niveau mondial, il y a aujourd'hui un sentiment croissant de responsabilité mondiale et une volonté bien rodée de penser et d'agir en termes de bien-être de systèmes entiers. §

>> bit.ly/44pDRAa

5. Biodynamic Federation, Demeter

>> bit.ly/3Ou5S4g

6. D. McKanan, Eco-Alchemy: Anthroposophy and the History and Future of Environmentalism. University of California Press, 2018, pp. xv – xvi

7. Sekem >> bit.ly/3pMnvCP

8. The Conscious Food System Alliance

>> bit.ly/46VFU0m

LA LOI DES DROITS DE L'HOMME: UNE VISION DU MONDE INTÉGRÉE

Julia Häusermann

D'après mon expérience de la famine qui a sévi en Éthiopie au début des années 1980, et parmi les gens qui luttent pour leur survie dans de nombreux pays depuis, beaucoup de gens font tout ce qu'ils peuvent pour aider les autres et partager leur dernière miette avec ceux qui sont dans le besoin. Ces manifestations de bonté naturelle et de partage inéquitable, peut-être

inconsciemment, une reconnaissance innée par tant de gens de la valeur inhérente de toute vie humaine. Elles montrent également la présence d'une puissante bonne volonté parmi des millions de personnes à travers le monde. Cette bonne volonté cherche le meilleur pour tous, ou du moins, la minimisation de la peur et de la souffrance dans la mesure du possible. Cette perception de

la valeur et de la sensibilité humaines est au cœur du meilleur que l'humanité ait produit au cours des millénaires de son existence. Elle comprend toutes les vraies philosophies et traditions spirituelles, et le meilleur qui s'est manifesté dans les arts – la littérature, la musique, les arts visuels, etc.

Julia Häusermann est la fondatrice et présidente de l'association internationale à but non lucratif « Droits et Humanité ».

Au cours des deux ou trois derniers siècles, cela s'est transformé en une compréhension approfondie de ce que l'on appelle désormais les droits de l'homme. L'Occident n'a certainement pas le monopole des droits de l'homme. Il existe une longue histoire de proclamations des droits de l'homme dans d'autres cultures et traditions à travers le monde. Mais pour l'Occident, les premières formulations furent la Déclaration des Droits de l'Homme de l'Assemblée française de 1789 et celle du livre de 1791 de Thomas Paine « Les droits de l'homme ». La loi des droits de l'homme, telle que nous la comprenons maintenant, a ses origines dans ces premières tentatives de formulation. Elle a été développée et s'est progressivement inscrite dans les lois nationales d'un certain nombre de pays, telles que les lois abolissant l'esclavage, émancipant les femmes, et protégeant les enfants contre l'exploitation sur le lieu de travail. Toutefois, après les atrocités du régime nazi et d'autres abus et génocides plus récents et flagrants, il est maintenant réalisé que la protection des droits de l'homme ne peut être laissée à l'État-nation seul.

Pour atténuer ce problème, les efforts énergiques d'Eleanor Roosevelt après la Seconde Guerre mondiale ont conduit

à l'achèvement et à l'acceptation par la communauté mondiale de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme (DUDH) de 1948, en tant que « norme commune de réalisation pour tous les peuples et toutes les nations », ce qui a fait passer la protection des droits de l'homme de la sphère nationale au consensus croissant de la communauté mondiale – « l'intronisation internationale des droits de l'homme », comme l'a décrit Winston Churchill. La DUDH, avec ses 30 articles, présente une compréhension de l'universalité fondamentale des droits de l'homme. Les droits de l'homme ne sont pas acquis ; ils sont innés. Ils transcendent toutes les limites d'identité et de coutumes nationales. Chaque homme, femme et enfant a le droit de jouir de ses droits humains simplement parce qu'il est humain. C'est cette universalité des droits de l'homme qui les distingue des autres types de droits, comme les droits de citoyenneté ou les droits contractuels.

Par une journée ennuyeuse où la pluie bat sur vos fenêtres, il peut être inspirant de relire la DUDH. Sa vision est celle d'un monde d'équité et de justice fondé sur l'égalité de valeur et la dignité de tous les êtres humains, sans distinction de sexe, de race ou de religion.

Mais l'ONU ne s'est pas arrêtée à cette vision. Au cours des 75 dernières années, les États Membres ont développé la protection juridique internationale des droits de l'homme et énoncé des obligations claires qui ont été acceptées volontairement dans une plus ou moins grande mesure par tous les États. Le consensus mondial sur les droits de l'homme fournit un cadre pour une action mondiale enracinée à la fois dans le droit et la morale. Aujourd'hui, tous les États Membres des Nations Unies ont ratifié au ▶



moins un des neuf traités internationaux fondamentaux relatifs aux droits de l'homme, et 80 pour cent en ont ratifié quatre ou plus, exprimant concrètement l'universalité de la DUDH et des droits de l'homme internationaux.

Bien que les traités relatifs aux droits de l'homme fassent partie du droit international, ils diffèrent des nombreux traités d'État en ce sens que c'est l'individu qui est le bénéficiaire des lois plutôt que les États. Au contraire, ce sont des États qui ont l'obligation légale de protéger la jouissance des droits de l'homme pour tous, partout.

Les droits de l'homme comprennent tous les droits nécessaires à la survie et à une vie digne, tels que le droit à la vie et à la liberté, et le droit à un niveau de vie adéquat pour la santé et le bien-être.

Les droits de l'homme couvrent également les droits et libertés nécessaires à la créativité et au développement intellectuel et spirituel. Il s'agit notamment du droit à l'éducation et de l'accès à l'information, de la liberté de religion, de parole, d'expression et d'association. Ils comprennent

également tous les droits nécessaires à la liberté et à la sécurité physique, comme la liberté de l'esclavage et de la torture. Il ne devrait pas être nécessaire d'ajouter (mais nous le ferons) que tous ces droits doivent être appréciés en égalité par hommes, femmes et enfants sans aucune forme de discrimination. Compte tenu de cette compréhension, les droits de l'homme deviennent progressivement la « nouvelle normalité », malgré la plupart des nouvelles négatives qui nous parviennent sur nos téléviseurs et nos écrans d'ordinateur de nos jours.

La loi des droits de l'homme fournit désormais à la fois une éthique mondiale et un impératif moral et juridique. Vu de cette façon, il est clair que tout le fondement des droits de l'homme est une incarnation du principe spirituel, et en tant que tel, est l'un des indicateurs importants que l'humanité doit reconnaître et suivre alors qu'elle se dirige vers l'avenir. C'est donc un fondement pour de justes relations aux niveaux international, national et individuel. Il guidera les gens dans leurs relations personnelles, dans leur sens des responsabilités en tant que citoyens constructifs, et dans le sens croissant dont tant de gens font maintenant l'expérience d'être des citoyens responsables de la communauté mondiale et du monde dans son ensemble.

Il est évident qu'on ne peut pas légiférer pour que les gens soient bons ou gentils ! La bonne volonté et les justes relations doivent être l'expression spontanée du cœur qui s'éveille et de l'esprit éclairé. Néanmoins, l'adoption de traités internationaux sur les droits de l'homme et la création de structures juridiques au niveau national et international, par leur existence même, contribuent à les faire

respecter. Non seulement cela, mais la loi des droits de l'homme fournit un cadre permettant aux ONG et aux individus de jouer leur rôle dans la protection des droits de l'homme. Ce travail consiste principalement à surveiller et à protester contre les violations de ces droits. En outre, la menace réelle de la condamnation des États transgresseurs par la communauté internationale constitue un retour à la réalité pour ceux qui décident de suivre volontairement une voie qui ignore les droits d'autrui.

Au cours de mes trois décennies de travail, j'ai utilisé ce cadre pour influencer avec succès les politiques et les pratiques nationales et mondiales en conseillant aux agences des

Nations Unies et aux gouvernements d'adopter une approche des droits de l'homme pour des questions telles que le développement et l'élimination de la pauvreté, les services de santé et l'autonomisation des femmes. La loi des droits de l'homme présente vraiment une vision du monde intégrée pour l'amélioration de la condition humaine. Cela aidera non seulement à exprimer la bonne volonté latente qui est au cœur de chaque personne, mais aussi pour renforcer l'idée que cette bonne volonté pratique devrait également être présente au cœur des principes et des politiques qui motivent toutes les politiques gouvernementales et les administrations. §

Aider à l'établissement des Justes Relations Humaines

La Bonne Volonté Mondiale est un mouvement international qui aide à mobiliser l'énergie de la bonne volonté et à construire de justes relations humaines. Il a été créé en 1932 comme une activité de service du Lucis Trust. Le Lucis Trust est un organisme de charité éducative enregistré au Royaume-Uni. Aux États-Unis, il s'agit d'une société éducative à but non lucratif exonérée d'impôt, et en Suisse, elle est enregistrée en tant qu'association à but non lucratif. La Bonne Volonté Mondiale est reconnue par les Nations Unies comme une organisation non gouvernementale

et est représentée à des séances d'information régulières au siège de l'ONU. Le Lucis Trust figure sur le Répertoire du Conseil Economique et Social des Nations Unies. Le Bulletin de Bonne Volonté Mondiale est publié trois fois par an. Sauf indication contraire, tous les articles sont préparés par le groupe Bonne Volonté Mondiale / World Goodwill HQ. Plusieurs exemplaires sont disponibles sur demande. Le bulletin est également disponible en français, grec, espagnol, allemand, néerlandais, italien, portugais (en ligne), russe et slovène.

La Bonne Volonté Mondiale dépend uniquement de dons pour continuer son travail. Le Bulletin est distribué gratuitement pour être aussi largement disponible que possible, mais les dons sont toujours nécessaires pour ce service, et sont très appréciés.

Ce bulletin est disponible sur :

www.worldgoodwill.org
Editor: Evangelia Tsavdari; ISSN 0818-4984

Suite 54, 3 Whitehall Court,
London SW1A 2EF, UK
worldgoodwill.uk@londonlucistrust.org

Rue du Stand 40,
1204 Genève SUISSE
geneva@lucistrust.org

866 United Nations Plaza, Suite 482,
New York NY 10017, USA
worldgoodwill.us@lucistrust.org

Séminaire de la Bonne Volonté Mondiale Genève-Londres-New York 11 Novembre 2023

Une opportunité de se retrouver ensemble pour célébrer la bonne volonté en action, et pour renforcer le concept de bonne volonté pratique tel que démontré par les serveurs du monde entier.

La Grande Invocation

**Du point de Lumière dans la Pensée de Dieu
Que la Lumière afflue dans la pensée des hommes
Que la Lumière descende sur la Terre.**

**Du point d'Amour dans le cœur de Dieu
Que l'Amour afflue dans le cœur des hommes
Puisse le Christ* revenir sur Terre.**

**Du centre ou la Volonté de Dieu est connue
Que le dessein guide le faible vouloir des hommes -
Le dessein que les Maîtres connaissent et servent.**

**Du centre que nous appelons la race des hommes
Que le Plan d'Amour et de Lumière s'épanouisse
Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal.**

**Que Lumière, Amour et Puissance restaurent
le Plan sur la Terre**

Version adaptée

**Du point de Lumière dans la Pensée de Dieu
Que la Lumière afflue dans la pensée humaine
Que la Lumière descende sur la Terre.**

**Du point d'Amour dans le Cœur de Dieu
Que l'amour afflue dans le cœur humain
Puisse Celui qui Vient revenir sur Terre. ***

**Du centre ou la Volonté de Dieu est connue
Que le dessein guide le faible vouloir humain
Le dessein que les Maîtres connaissent et servent**

**Du centre que nous appelons la race humaine
Que le Plan d'Amour et de Lumière s'épanouisse
Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal.**

**Que Lumière, Amour et Puissance restaurent
le Plan sur la Terre.**

* De nombreuses religions croient en un Instructeur Mondial Qui viendra dans le futur (d'où Celui-qui-vient), le connaissant sous les noms de Seigneur Maitreya, l'Imam Mahdi, l'avatar Kalki etc... Ces termes sont parfois utilisés dans les versions de la Grande Invocation pour les personnes de foi spécifique.